

Lectures en partage de la Semaine de la poésie

Présentation-lecture d'Aurélien Dony

29 janvier 2025

[NVM]

Présentation

Remerciements

Partenariat

Présentations

[Clara]

Introduction

site semaine de la poésie Aurélien Dony : jeune poète, metteur en scène et interprète, pédagogue Conservatoire royal de Bruxelles, animateur atelier d'écriture

Exploite ressources du langage, objectif : sonder les potentialités du poème :

- Depuis son tout premier recueil, *Il n'y aura plus d'hiver* (publié en 2011), et dans les 8 autres publiés depuis
- ou aussi sur scène avec l'Absolu Théâtre, compagnie qu'il codirige avec Charly Simon : qui a notamment créé *A-vide*, spectacle où se mêlent textes, danse et musique, nommé aux prix Maeterlinck de la Critique en 2022 ;
- le langage est également au cœur d'un autre spectacle, *La Plaine*, spectacle multidisciplinaire et collectif, issu d'un recueil collectif dont nous allons vous reparler, mais aussi avec deux danseur.euses et deux musicien.e.s.

a également exploité d'autres genres littéraires
(nouvelles: *Le coeur en lesse* et roman : *Le temps des noyaux*)

Plus largement, les textes d'Aurélien Dony traitent sous différentes formes du rapport au corps, aux amours multiples, intensité d'être au monde

a participé à plusieurs festivals : Voix Vives, à Sète ; le festival de poésie du Bénin ; le festival Poema à Nancy ; le festival de Trois-Rivières au Québec ; le festival de slam et poésie d'Acadie...).

a remporté plusieurs prix littéraires en Belgique (*Amour Noir*, *Grammaire du vide*, *Puisque l'aube est défaite*).

Aujourd'hui : Aurélien Dony se tourne radicalement vers l'écriture poétique et dans les différents champs du spectacle vivant (performance, lectures, créations, interventions dans l'espace public...).

Dernière publication = *Train nuit* :

Sortie prévue au moment de la Semaine de la poésie !

Aux éditions l'Arbre à paroles... qui devraient elles-mêmes annoncer alors leur nouveau nom!

[Julie H]

1. La transformation et le questionnement de soi : une quête identitaire

En attendant, *Grammaire du vide* = recueil le plus récent, (2023, l'Arbre à paroles), trois séries de poèmes : "Terre Silence", "À pierre fendre" et "Solstices".

Écrits entre 2018 et 2022, retravaillés durant une résidence d'écriture à Maison de la Poésie d'Amay en novembre 2022. + photographies de Victorine Alisse.

Evoque questionnement de soi. "Solstice" --> métaphore de la mue du serpent qui symbolise pb transformation de soi et passage à un "autre". La mue = identité qui doit être abandonnée.

[Julie R]

à ta stupéfaction
tu te retournes encore
à l'appel de ton nom

quel serpent par sa mue
se laisse ainsi héler
[...]
la mue
opération reptile
tu quittes
seconde après seconde
ta station verticale

[Julie H]

Rapport entre soi et autre dans *Amour noir* (2021, éditions Maelström Réévolution) --> textes sur fond noir. Illustrations Charly Simon et certains poèmes mis en musique par Jérôme Pâque et Céline Chappuis.

"Elle danse" : tension entre "JE" et "TU". Danse permet alchimie des corps, émergence "NOUS" + retrouvailles être aimé et être aimant. Thème de l'amour comme permettant construction de soi. Mais aussi passion dévorante qui conduit à ruine de deux êtres -> mort.

[Clara]

Parce que chez nous amour c'est pas repos
Mais feu et sang, cris
Sauvagerie d'enfants pas sages
C'est barbarie et cavalcade
Aux autres l'amour triste des jours gris
L'amour entier, lisse, l'amour gominé des salons,
L'amour maison aux chiens qui dorment
Nous nos chiens hurlent, bavent et grognent,
Mordent et arrachent, nos chiens
Nos chiens, oui,
Les chiens de notre amour
En rage

[Julie R]

TRANSITION :

- travail fort sur les sonorités pour suggérer la violence de l'amour.
- Allitérations en [R] (Sensation de dureté ou de rugosité / Effet de grondement ou de mouvement / Rythme martelé) et [CH] (plus feutré, un souffle tranchant).
- Anadiplose : « nos chiens » en fin de vers, repris en début de vers suivant et appuyé par le « oui » très oral

L'oralité de ces vers permet au lecteur/auditeur de plonger dans ce monde de violence

C'est un effet qui est maintenu tout au long de l'œuvre.

2. Une écriture orale, musicale et performative

[Julie R]

Les œuvres d'Aurélien Dony sont en effet empreintes d'une très grande oralité.

Jean Loubry, poète lui aussi, préface ainsi *Puisque l'aube est défaite* (un autre recueil d'Aurélien Dony, paru aux éditions MEO en 2014) :

« *Qu'il dise l'amour ou la colère, le désespoir ou l'amitié, le beau ou le sordide, la tendresse, le souvenir ou le sexe, il y a toujours quelque chose qui tient de la musique* ».

Dans ce recueil, Aurélien Dony montre les prémices d'une voix orale en ayant souvent recours aux allitérations, assonances et anaphores. Ce sont des figures qui marquent son travail et génèrent une grande musicalité : p.10 :

[Abel]

Je suis un invité maudit aux ripailles païennes,
Un baladin clownesque à l'accent de ferraille,
Je suis le saltimbanque des feuilles mortes,
Et le portier des râteaux. [...]

[Julie R]

Ces usages persistent tout au long de l'oeuvre, même s'ils sont plus importants dans les premiers recueils, où ils peuvent également accompagner, comme dans *Au seuil d'un autre corps*, des vers réguliers (bien que non rimés), tétra- ou hexa-syllabes par exemple.

Cette écriture orale, musicale et performative est reconnue et assumée, on le remarque également dans *Amour Noir* :

- Tout d'abord dans le poème "Nuits blanches", qui se présente presque comme une explication, du moins une pensée sur l'écriture de l'auteur lui-même.
- Mais aussi par l'utilisation d'un langage familier qui ne se trouve pourtant pas dépourvu de poésie.
- Et enfin, par la fréquence des références directes à la musique : "comme un refrain" (p.11 "Amour noir"), "Comme si musique" (p.29 "Elle danse") "ma plainte pour ceux qui s'aiment" (p.49 "Radio Bruxelles"), "les Souchon et Cie" (p.66 "C'est con l'amour").

Il n'y a pas seulement des références à la musique, on retrouve également d'autres formes d'art, comme par exemple

De la même manière que dans *Grammaire du vide*, les photographies ponctuent le recueil, dans *Amour Noir*, ce sont les illustrations de Charly Simon qui apportent une dimension visuelle.

-> Les arts semblent se mêler les uns aux autres. Notamment en évoquant la danse :

"Elle danse", *Amour noir*, P. ? : [Abel, Clara, Julie H]

« Danse (Clara)

à ne plus voir Que danse (Abel)

Plus rien autour de ta danse (Julie H)

Tout autour est danse (Julie H)

Les murs, l'espace, le silence (Clara)

Dansent (Julie H, Abel)

Les gens, les tableaux, les meubles (Clara)

Dansent (Julie H, Abel)

Moi si lourd si glaise si lent le danse (Julie H)

Et quand cela arrive (Abel)

Quand tu me dis (Abel)

Danse avec moi (Clara)

Moi si lourd si glaise si lent le danse (Julie H)

Je danse avec toi Et suis léger soudain (Abel)

Suis danse (Clara)

Tu prolonges ta danse (Julie H, Abel)

Jusqu'à moi(Clara)

Tu me fais danser (Abel)

Je danse (Clara)

Avec toi je danse (Abel)

Moi lourd moi glaise moi peur (Julie H)

Je danse (Clara)

Tu me dances(Abel)

Tu me valeses (Abel)

Tu me tango (Abel)

Tu me colles me bouscules me twistes (Clara, Julie H)

Tu me dances (Abel)

Je danse oui (Clara)

Alors qui (Julie H)
Toi tant musique (Julie H)
Et danse intensément (Julie H)
Qui (Clara, Abel)
Résisterait(Julie H)
Au mouvement de ta danse (Julie H)
Qui (Clara Abel)
Qui n'aurait pas (Clara)
Quelque part en dedans (Clara)
Admis (Clara)
Sa propre mort ? » (Clara)

C'est une musicalité assumée, et Nicola Lomartire (du Noise Factory Studio de Namur) a enregistré et mixé les poèmes : “Se demander”, “Elle danse”, “Une rumeur qui nous poursuit” et “Les demains se déchirent”, en mai 2021, avec Aurélien Dony au texte et à la voix, dans un album intitulé *Amour noir* (avec Jérôme Paque à la guitare et Céline Chappuis au violoncelle).

Ces morceaux accompagnent le recueil de poésie du même nom, paru en 2021 aux éditions maelstrÖm reEvolution. Jérôme Paque et Aurélien Dony fondent *Géminide* en 2020, un groupe influencé en partie par Radiohead, Brel, Ferré et Noir Désir.

Ils sont accompagnés à la batterie par Gérard Dubru et présentent leurs compositions dans des cafés-concerts et des petits festivals.

[Abel]

TRANSITION : L'oralité, la musicalité & la performance forment alors une réflexion plus profonde sur le langage même où son pouvoir, sa violence & sa capacité à transcender le réel sont mis en lumière.

3. Le langage : une quête essentielle

[Abel]

Les œuvres d'Aurélien Dony exposent par la parole une recherche autour du langage.

Dans *Grammaire du vide*, le recueil témoigne de l'évolution du travail de l'auteur vers une écriture plus expérimentale dont l'irruption du "JE" est plus tardive et moins imposante. Alors que la thématique personnelle et sentimentale est plus diffuse que dans les premiers recueils, voire décalée à travers l'usage de pronoms personnels, une problématique liée au langage qui domine. En effet, le langage s'inscrit et apparaît comme une forme de violence (p.19) :

[NVM]

écrire un vers
comme on pousserait un cri

(Ou p.27 :)

[Clara]

[dire]
plaie vivante où passe
le réel en présence

[Abel]

Le langage est - dans ce recueil - manifesté à chaque instant avec le champ lexical de la parole. Exemple : "parle", "langue", "murmurer", "silence", "un mot", "l'encre", "la voix", "le verbe", "le dire"... Une écriture presque chirurgicale qui tend à mettre en avant la parole et à s'interroger sur le réel même (p. 70) :

[Julie H]

est-ce que tout ceci est réel //
le jus // dans le verre
le café // dans la tasse
le regard // au poème

[Abel]

Le pouvoir des mots se prolonge dans *La Plaine*, un texte de fiction poétique collectif écrit à dix-huit mains (publié en 2024 par Jean d'Amérique, Aurélien Dony, Marc Dugardin, Maud Joiret, Lisette Lombé, Mel Moya, Camille Pier, Jérémie Tholomé, Laurence Vielle). Ce dernier tente avec iels de « recommencer le monde » chacun.e leur tour, une utopie nommée *La Plaine doc*, où la poésie devient un cri révolutionnaire, un moyen de transformer le monde, P.7:

[NVM]

Notre cri
Un poème

[Abel]

Mais cela s'accompagne également d'une adresse aux lecteur.ices/auditeur.ices. Aurélien Dony fait part de son intention de conter, de raconter, P. 8 :

[Julie R]

Vous raconter d'abord
comment tout ça
a commencé

[NVM]

TRANSITION : Cette quête autour du langage et de ses potentialités ne s'arrête pas à la réflexion. Elle s'accompagne d'une interrogation sur le rôle même de l'écriture. Pourquoi écrire ? Quel est le sens de ce geste ?

4. Un questionnement sur le pouvoir et le rôle de l'écriture

[NVM]

L'écriture a un rôle et un pouvoir dont Aurélien Dony nous fait part notamment dans "Nuit blanche" (dans *Amour noir*, P. 38) :

[Julie R, Julie H, Clara, Abel]

«[...]
Julie R
L'écriture de nos déflagrations
Sur la page
Exige au poignet, aux doigts
Exige tension (Julie H)
Frénésie proche
De l'écriture automatique
Écriture
Accompagnée (**Clara**)
Par la lecture à voix haute (Clara + Abel)
De ce que la main écrit
Au moment
où elle
L'écrit
Ainsi / je lis ce que j'écris (Clara + Abel + Julie H)

Clara

Et à mesure que se déploie le poème **(Clara)**
J'entends **(Clara)**
son chant **(Robert)**
sa voix **(Julie H)**
En même temps qu'il s'écrit, **(Clara)**
s'imprime **(Abel)**
S'arrime à la page **(Robert, Julie H)**

Julie H

Cette méthode
seule **(Abel)**
Peut servir
La transmission
De notre amour **(Robert, Clara)**
Noir **(Abel)**
Seule pour être sûr de ne pas tricher
Pour balancer
En temps réel
Le rythme **(Clara)**
, la cadence **(Abel)**
D'ailleurs peut-être
Devrais-je enre-

Abel

Gistrer tout ça
Là **(Clara + ROBERT + Julie H)**
Main-te-nant **(Clara + ROBERT + Julie H)**
Que je puisse partager
avec vous **(Clara + ROBERT + Julie H)**
Ce moment délicat
fragile **(Clara)**
Que l'écriture
Du poème
L'écriture sur la page **(Julie H)**
Ne rendra
Jamais

[...]»

[NVM]

“Nuit blanche” nous donne ainsi à voir le poète en pleine écriture. Il lie intimement écriture et lecture et souligne l'importance de l'oralité. Le poète écrit en parlant, en récitant, en chantant presque. Sa voix se mêle à celle du poème. Il n'y a plus d'ordre, tout est bousculé. “Nuit

blanche” est le premier mot du poème, il s’inscrit en écho à “Amour noir” et un jeu de basculement s’opère entre les deux.

[Clara]

TRANSITION :

pouvoir et tension écriture débouchent sur vision plus large : une humanité en constante réinvention.

Dans *Au seuil d’un autre corps* il explore des thématiques socio-politiques dans *La Plaine* invite à réfléchir à une utopie poétique et collective, langage devient espace de liberté et d’inclusion.

5. Une lecture du monde : réel, utopie et inclusivité

[Clara]

aborde différentes thématiques socio-politiques : crise migratoire (*Io la belle, 2018, éditions Bleu d’encre*) : à partir de la transposition du mythe d’Io, personnage féminin condamné à fuir sans cesse

+ crise des Gilets jaunes. (*Du feu dans les brindilles, 2019 éditions Bleu d’encre*)

// Dans “Guerre”, poème du recueil *Au seuil d’un autre corps*, éléments réalistes -> irruption dans le réel de l’écriture poétique.

cf. *Au seuil d’un autre corps*, p. 42 :

[NVM]

Des ampoules veillent sur l’écriture.
Des nuits à bouffer du papier.
Des cris de colère et de haine,
Là, dehors, et pourtant

[Julie R]

La fenêtre est fermée.
[...]

[NVM]

J’entends
le chant
De la milice.
Des chemises noires,
Des bras tendus.

Pourtant,

[Julie R]

La fenêtre est fermée.

[Clara]

La Plaine, Dony s'associe à d'autres auteur·e·s -> imaginer lieu utopique où cri devient acte révolutionnaire.

métaphore monde recréé, où poésie devient force motrice. Prend place une réflexion sur l'avenir et la capacité à réinventer l'humanité après la crise = écho à *Grammaire du vide* et *Amour noir*.

réflexion humaniste qui mobilise un langage actuel = écriture inclusive, des points médians et des pronoms indéterminés tels que "iel" = une ouverture vers la diversité.

une adresse à la multitude, où tout le monde se sent ou doit se sentir concerné.

La Plaine, P.5 :

[Julie R., Julie H., Abel, NVM]

[...]

« [...]

(Abel)

C'était chaque matin l'incendie sur la Plaine
La lumière descendait des collines en torrents
Venait se fracasser aux rochers de la Plaine
Et ceux de la Plaine incendié·es de la sorte
Au grand appel de l'aube **(Julie H)**
En un chœur improbable **(Abel)**
Tous.tes alors **(Julie H)**
Le corps criblé d'éclats **(Abel)**
De lumière et du feu **(ROBERT)**
Tous.tes poussaient alors **(Julie H)**
// Au grand appel de l'aube **(Julie H)**
Un cri **(NVM)**
Tous.tes c'était merveille **(Julie H)**
Dans un bain de lumière **(Abel)**
De lumière et de feu **(ROBERT)**
Poussaient un cri **(NVM)**
Au grand appel de l'aube **(Julie H)**
Femme-ours, **(Abel)**
être-oiseau, **(Robert)**
homme-fleur, **(Abel)**
arbre-personne, **(ROBERT)**

rivière-ciel... **(Abel)**

Au grand appel de l'aube **(Julie H)**

on criait d'où ça part **(NVM)**

Le plus souvent ça nous laissait indifférent-es **(NVM)**

[...]

(NVM)

Quel souvenir j'en ai de ces jours dans la Plaine

Je dirai ça plus tard

Vous raconter d'abord

comment tout ça

a commencé »